

En vacances

45 m² sous les étoiles

Concept d'écotourisme né en Hollande et développé en France, Un lit au pré plante aujourd'hui ses tentes dans l'Allier. L'idée ? L'espace d'un week-end, prendre la clé des champs et renouer avec la simplicité de la vie d'autrefois, loin du consumérisme et du stress citadin.

Par Sonia Lazzari. Photos Jean-Marc Palisse.



Redécouvrir la vie simple à l'abri de l'une des cinq grandes tentes d'Un lit au pré, ci-dessus et ci-contre, au milieu des verts pâturages du Domaine de Pouzieux, dans l'Allier. Le coin cuisine, page de droite, avec son poêle à bois. On s'approvisionne au

cellier où l'on trouve produits (et liqueurs!) de la ferme ou des exploitations voisines. Au fond de la cuisine, derrière les rideaux de coton, se cachent deux chambres. À droite, on aperçoit les portes du lit-clos, coin prêté des enfants.

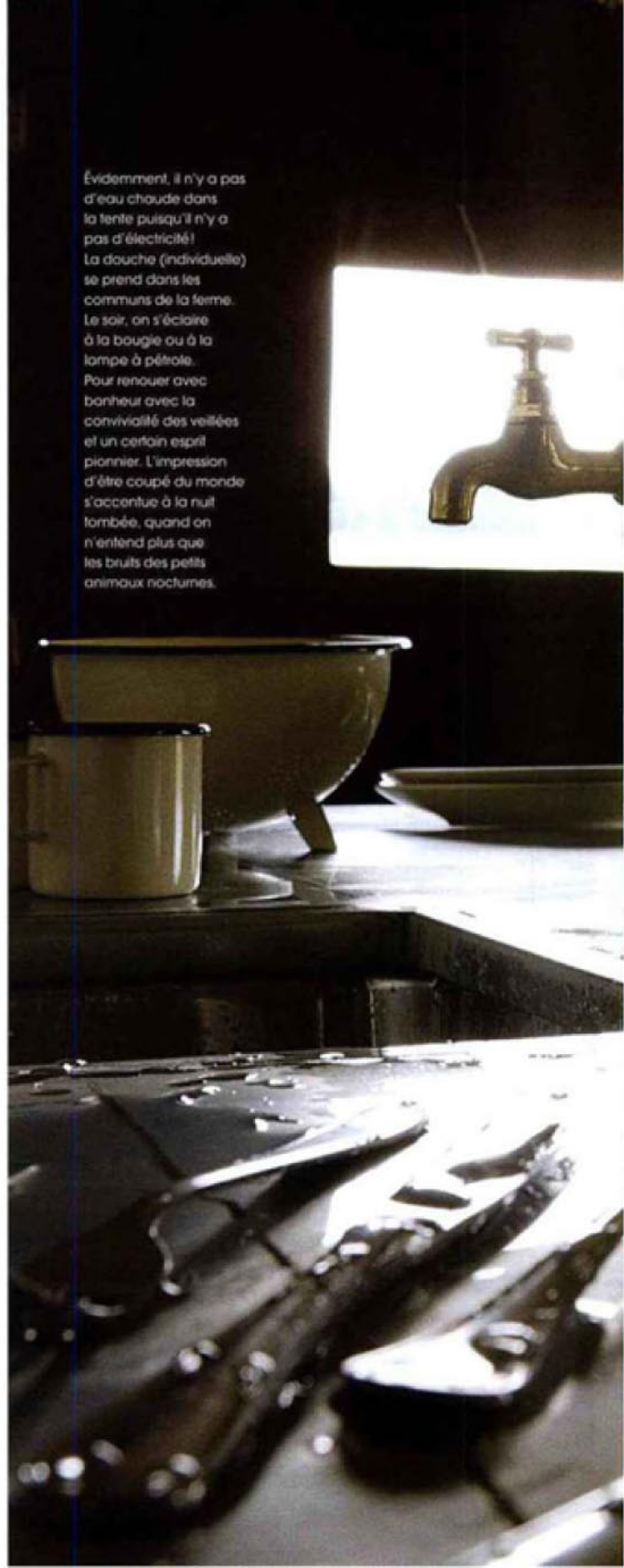


Un retour aux sources au sens radical du terme, voilà ce à quoi il faut s'attendre en signant pour l'aventure Un lit au pré. Pas d'électricité (on se chauffe et on cuisine au poêle à bois, on s'éclaire à la lampe à pétrole ou à la bougie), pas d'eau chaude (sauf dans la douche aménagée près de la ferme) et surtout pas de room service. En fait, il n'y a pas de service du tout: on est chez des fermiers qui ont leurs charolaises à élever! (Ré)apprendre à se débrouiller, telle est la belle idée de ce concept importé en France par Guillaume Wibaux. Ça commence dès la porte de la ferme franchie: on met ses bagages dans une brouette et on se fraye un chemin jusqu'à sa tente, en manœuvrant habilement pour éviter les ornières. Une fois sous sa toile de tente de 45 m², il faut absolument allumer le poêle à bois pour le repas à venir. Tout de suite, les yeux pétillent comme ceux d'un enfant qui sait qu'il va bien s'amuser. Quelques brindilles et un peu de papier pour faire partir le feu, on jette les bûches et, hop, la tente se transforme en un foyer chaleureux. Tout naturellement, on oublie l'heure, on se laisse guider par les éléments: la nuit qui tombe peu à peu, les oiseaux que l'on n'entend plus, les grillons qui se mettent à chanter. Voici l'heure du dîner arrivée! Le soir tombé, l'atmosphère se fait encore plus douce à la lumière des bougies et on repense aussitôt aux scènes intimistes de Georges de La Tour ou de Vermeer. On puise dans le garde-manger (que l'on aura rempli au préalable avec les pains, pommes de terre, fruits, légumes et produits du terroir achetés au cellier de la ferme), et on s'active autour du poêle. Autour de la table en bois, on redécouvre la joie simple de la veillée, ce temps privilégié de la réunion et du partage. La nuit est presque le plus beau moment de l'expérience: elle est différente ici, plus mystérieuse, plus inquiétante aussi. Dans la trouée de lumière créée par la lampe à pétrole, les visages, les formes, les voix prennent un autre relief, deviennent plus captivants et s'emplissent d'une intensité nouvelle. On réapprend à s'écouter. Quand vient l'heure de se coucher, on se replie dans la chambre tandis que les plus petits se nichent dans le lit-clos, afin de se couper un peu plus encore du monde. Au dehors, dans l'obscurité totale, la chouette ulule... Le (petit) matin arrive et avec lui l'envie de découvrir la campagne dans toute sa diversité. Car une journée à la ferme, c'est autant observer vaches, chèvres et poules que flâner le long d'un ruisseau, respirer une fleur, croquer une fraise des bois ou admirer les magnifiques frondaisons d'arbres centenaires. Une belle osmose avec la nature et autant de joies toutes simples qui font que l'on retourne à la vie moderne avec un brin de nostalgie... ♦

Un lit au pré, Lidwine et Bernard Philip. Le Domaine de Pouzioux, 03190 Maillet. Tél. 01 41 31 08 00 et unlitaupre.fr En été, week-end (3 nuits) à partir de 395€ (jusqu'à six personnes).

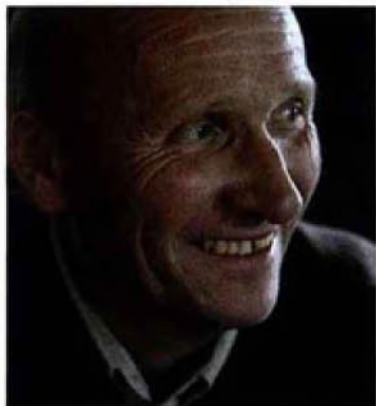
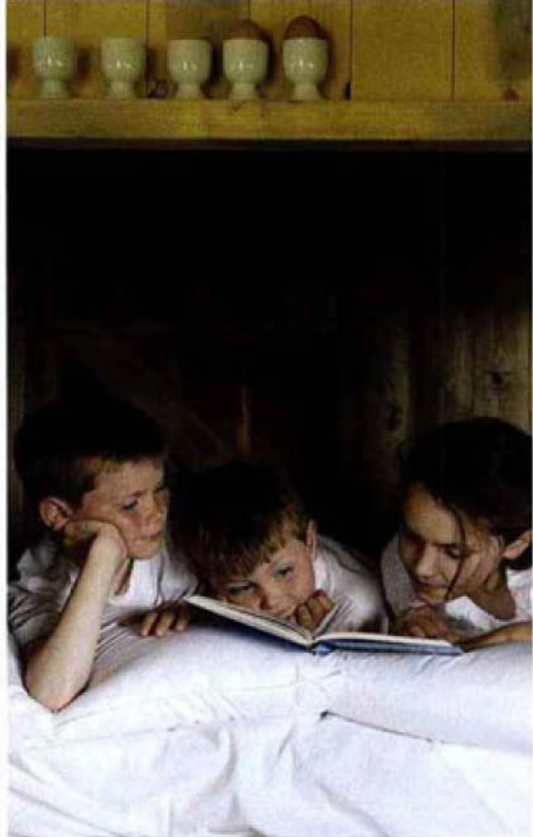
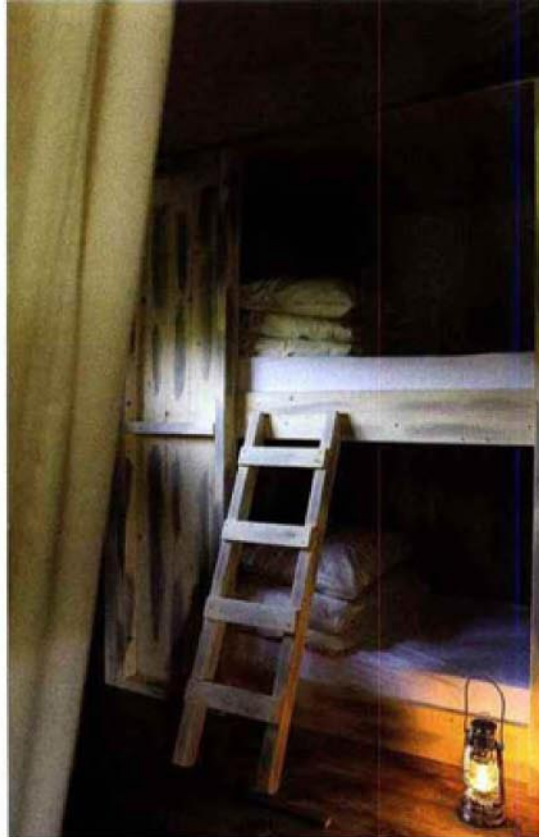
+ de gîtes et chambres d'hôtes
sur cotemaison.fr

Évidemment, il n'y a pas d'eau chaude dans la tente puisqu'il n'y a pas d'électricité! La douche (individuelle) se prend dans les communs de la ferme. Le soir, on s'éclaire à la bougie ou à la lampe à pétrole. Pour renouer avec bonheur avec la convivialité des veillées et un certain esprit pionnier. L'impression d'être coupé du monde s'accroît à la nuit tombée, quand on n'entend plus que les bruits des petits animaux nocturnes.



Un lit au pré est avant tout une aventure humaine, un lien privilégié noué avec les fermiers partenaires. La sélection des fermes se fait sur ce principal critère de personnalité: leurs exploitants doivent être actifs et impliqués dans la préservation et la valorisation de leur environnement.

À Pouzeux, Bernard et Lidwine Philip, ci-dessous, jouent le jeu et, sans être hôteliers, accueillent leurs hôtes avec bonhomie et chaleur. La chambre à lits superposés, ci-contre. Le lit-clos, à droite, où se sont réfugiés Thibaut, César et Mathilde. Thibaut, le petit-fils des Philip, ci-dessous à droite, avec l'un des chevreaux de la ferme. Le poêle d'été, en bas à gauche. Bernard s'active près du four à pain traditionnel, en bas à droite.



D'AUTRES ÉTAPES ECOFRIENDLY

Dans le Limousin, la Ferme de la Magdelaine et ses trois cabanes en rondins et toiture végétale, son élevage de chevaux et ses ânes de randonnée. 87140 Thouron. Tél. 05 55 00 08 64 et magdelaine.net

En Franche-Comté, les Cabanes des Grands Lacs, sans eau ni électricité, sont perchées entre 4 et 16 mètres au-dessus du sol. La Forge de Bonnaï, 70230 Chassey-les-Montbozon. Tél. 06 61 94 70 88 et cabanesdesgrandslacs.com

Dans le Jura, un ancien corps de ferme du XIX^e siècle, restauré avec des matériaux écologiques, qui privilégie les énergies renouvelables. Les Îles du Lison, 2, rue du Martinet, 25330 Etemoz. Tél. 03 81 86 56 33 et gitejardinpaysage.free.fr

Le soir, la nuit enveloppe la chambre à lit double. Un véritable petit cocon, séparé de la campagne par quelques millimètres de toile seulement...

